Almanach de la famille française

ATTENTION: CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA

CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2022.9.1 Auteur(s) : André Lagrange

R. G. Gautier

Type de document : livre

Éditeur : Durassié et Cie, éditeur 47, rue Denfert-Rocheeau, 47 - Paris - Ve

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création: 1941

Matériau(x) et technique(s) : papier, métal

Description : Cahier relié avec agrafes, illustrations couleurs sur la couverture et noir et blanc

à l'intérieur.

Mesures: hauteur: 18,2 cm; largeur: 14,7 cm; épaisseur: 0,6 cm (dimensions fermées) Notes: Table des matières: appel du Maréchal Pétain, Gardez la maison, éphémérides et notes religieuses, la maison (recettes diverses : cuisine, ménage, bricolage, distractions, etc.), tarifs postaux, Études sur la maison (La maison de Nazareth, Recueillez-vous sur la maison, Ramenez la foi à la maison, Préservez la maison, Faites revivre la maison, Les enfants et la maison, La maison école du devoir, La maison laborieuse, La maison fover de bonté, La maison et le silence, La maison est un peu de la Patrie), Figures de chez nous Julie Lavergne, Fête national des mères, Croire en la France Fête Ste Jeanne d'Arc, Quelques-uns des doits et avantages accordés à la famille française, Le Maréchal Pétain et l'éducation, La Liberté de l'enseignement, Nos amis les livres, En souvenir de nos morts, "Adeste Fideles", Contes et poèmes (La mort de Saint-Geneviève de Péguy, Prière pour l'absente, Jour de l'an, Oportet Pati de J. Lavergne, Maman de Charles-Louis-Philippe, Le petit roi de Claire Auberivo, La Genivière d'Hervé Bazin, L'école buissonière de Frtédéric Mistral, Moisson d'Huguette Lintey, Un chez nous de J. Darras, Le travail de Péguy, Les meilleures lectures de M. Magre, La dernière journée de bébé de J. Coudrerot, Deux époux de J. Darras, Le Noël de Popol, Baptêmes de C. B., Le nid).

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille Discipline et instruction familiale

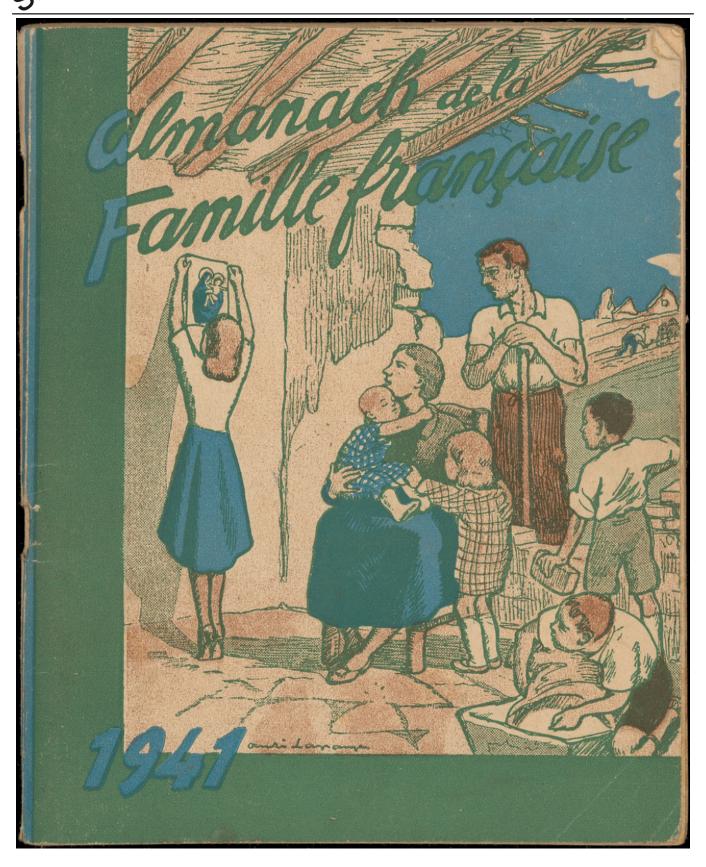
Représentations : groupe de figures : famille, enfant, enfant de choeur, prêtre, paysan

figure : sainte Jeanne d'Arc, saint Michel, sainte Geneviève de Paris

Autres descriptions: nombre de pages: 94 p.

Langue: français

ill.



APPELS DU MARÉCHAL PÉTAIN Chef de PÉtat Français

...Trop peu d'enfants, trop peu d'armes, trop peu d'alliés : vollà les causes de notre défaite.

voilà les causes de notre défaite.

Le peuple français ne contestre pas ses échecs. Tous les peuples ont connu tour à four des succès et des revers. C'est par la manière dont fis réagissent qu'ils se montrent faibles ou grands.

Nous tirerons la leçon des batailles perdues. Dépuis la victoire, l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacritice. On a revendiqué plus qu'on à servi. On a voulu épargner l'effort; on fencontre aujourd'hui le malheur. (Apper Du 20 Juin 1940.)

...Nous subissons une épreuve dure. Nous en avons surmonté d'autres. Nous sayons que la Patrie demeure intacte tant que subsiste l'amour de ses enfants pour elle. Cet aniour n'a jamais eu plus de ferveur.

La terre de France n'est pas moins riche de promesses que de gloire. Il arrive qu'un paysan de chez nous voit son champ dévasté par la grèle. Il ne désespère pas de la moisson prochaine. Il creuse avec la même foi, le même sillon pour le grain futur. (APPEL DU 23 JUIN 1940.)

...C'est vers l'avenir que, désormais, nous devois tourner nos efforts. Un ordre nouveau commence. Vous serez bientôt rendus à vos foyers. Certains auront à le reconstruire.

vos foyers. Certains auront à le reconstruire.

Vous sevez souffert.

Vous souffrirez encore. Beaucoup d'entre vous ne fetrouveront pas leur métier ou leur maison. Votre vie sera dure. Ce n'est pas moi qui vous bernerai par des paroles trompeuses. Je hais les mensonges qui vous ont fait tant de mal. La terre, elle, ne ment pas. Elle demeure votre recours. Elle est la Patrie elle-même. Un champ qui tombe en friche, c'est une portion de France qui meurt. Une jachère de nouveau emblavée, c'est une portion et Prance qui remait. N'espérez pas trop de l'État qui ne peut donner que ce qu'il reçoit, Comptez, pour le présent, sur vous-mêmes, et, pour la verbir, sur les enfants que vous aurez élevés dans le sentiment du devoir.

Nous avons à restaurer la France. Montree le service de l'est par le contre de la contre de la

devoir.

Nous avons à restaurer la France. Montrez-la au monde qui l'observe, à l'adversaire qui l'occupe, dans tout son calme, tout son labeur et toute sa dignité. Notre défaite est venue de nos relâchements. L'esprit de jouissance détruit ce que l'esprit de sacrifice a édifié. C'est à un redressement intellectuel et moral que, d'abord, je vous convie Français, vous l'accomplierz et vous verrez, je le jure, une France neuve surgir de votre ferveur. (APPEL DU 25 JUIN 1940.)

gardez la maison

VOUS venez de lire les appels que le Muréchal PÉTAIN adressait à tous les Français au cours des douloureuses journées de juin.

Beaucoup d'entre vous sentiront les larmes monter à leurs yeux... ils revivront les minutes affreuses où, l'oreille cottée au poste de T. S. F. ils entendaient la voix brisée du Maréchal annoncer la défaite du pays.

Pourtant ces paroles il faut avoir le courage de les relire, avec le recul du temps et de la réflexion.

Elles ont l'âpre et bienfaisant accent de la vérité.

Or, c'est la vérité qui délivre, c'est la vérité qui sauve.

Il est vrai que nos fautes nous ont conduits à la défaite; nos fautes lividuelles, nos fautes nationales, mais plus encore peut-être nos fautes

jamutates. Il est vrai que « l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacri-fice ». Lequet de nos foyers est entièrement exempt de ce reproche ? Dans combien de nos maisons, Dieu était-il chassé, ess commandements méconnus ? Alors les fausses doctrines, le laisser-aller s'y sont glissés.

Or les familles sont les pierres vivantes du pays. La famille française a fléchi, c'est pourquoi le pays s'est effondré.

Pourfant le mal n'est pas sans remède. Le passé est lourd et doulou-reux, mais «c'est vers l'avenir que désormais nous devons tourner nos regards».

Cela aussi c'est vrai.

Nous avons à refaire la France. Comment nous y prendre ?

Une voix nons vient du Valican qui nous trace notre tâche: « Recueil-lez-vous sur la maison, ramenez-y la foi. Gardez la maison, faites-la vivre, faites-y vibrer l'âme ardente et fière de la France. A l'extérieur votre âme doit garder le siènee. Soyez d'autant plus jaloux de la maison, qu'elle est pour chacun de nous un peu de la Patrie.

qu'elle est pour chacun de nous un peu de la Patrie.

Voità tout un programme de reconstruction française.

Vous le trouverez commenté, mois par mois, dans cet Almanach, en de courtes et simples causeries. Vous les méditerez en famille.

En famille vous lirez nos pages empruntées à de bons auteurs de chez nous. En famille vous essayerez nos conseils et nos recettes. Car la vie matérielle du joyer est difficile et elle vaut bien qu'on s'y arrête. La maison a un copps et une âme : il lui faut de beltes pages et de bonnes soupes, et rien n'est petit ae ce qui la rend meilleure à ceux qui l'habitent.

Ce modeste Almanach voudrait être, en cette année d'epreuve et d'espérance, l'ami de vos maisons, ces maisons de la ville et de la campagne où

rance, l'ami de vos maisons, ces maisons de la ville et de la campagne où se forgent jour après jour les destinées du pays.





1940



NOTES LITURGIQUES

La Sainte Famille de Nazareth (tête le 1^{et} dimanche après l'Epiphanie). Sainte Genevière, patronne de Paris et de la France (tête le 3 janvier).

= TRAVAUX DU MOIS

Jardin potager. — Confectionner des pail-lassons, préparer des couches. Au dégel, funier et labourer. Semer sur couches : auberginers, carottes, grolot, céleri à côtes, choux, melons, navets, poir-aux, radis. Planter sur couches, choux-fleurs (semés en octobre), laitues, vieux plants d'esperges, oselle, persil.

Réparer les treillages des espaliers.

Basse-cour. — Garantir les volailles du
froid et de l'humidité, en recouvrant le sol de
feuilles sèches, paille ou funier chaud. Exciter
la ponte en donnant aux poules ; patées chaudes,
déchets de viande. Engraisser poulets nés à
farrière-saison. Donner à boire de l'eau tiède.

Rucher. — Ne pas toucher aux ruches; préserver le trou de vol, contre le froid ou la neige, par un morcean de tuille; a'saure que l'air se renouvelle; cniever les abeilles mortes qui bouchernient l'entrée. Faire, avant la première sortie, les déplacements jugés nécessaires. Préparer le matérie; juntoyer les cadres, façonner des feuilles de cire gautrée.

Cave. — Boucher le soupirail pour que la température ne descende pas trop has. Soutirer les vins nouveaux lorsqu'ils sont bien tombés. Coller les vins destinés à la bouteille.

LA MAIJON DE -CEDE NAZARETH The same of the sa

C'ÉTAIT une très humble maison : un cube d'argile séché, surmonté d'un toit en terrasse. Un four à pain, quelques nattes pour s'étendre, une lampe à huile, un coffre servant d'armoire... On ignorait alors le « confort » et l'on s'en passait

bien. Jésus a vécu là jusqu'à trente ans avec Marie sa Mère, et Joseph son père

Adoptif.

Il y a grandi « en âge, en sagesse, et en grâce », soumis à ses parents, s'instruisant comme nos petits écoliers, apprenant un métier comme nos adolescents...

Saint Joseph lui apprenait à manier les outils rudimentaires de ce temps, et Marie l'envoyait volontiers chercher l'eau, l'huile ou le sel nécessaires au

On parlait peu, parce que tout ce qui est grand se prépare dans le silence.
On priait beaucoup, parce que Dieu était l'Hôte et le Maître.
On travaillait joyeusement parce que le travail est la condition humaine.
On s'aimait surtout, d'un amour incomparable fait de respect et de confiance, de dévouement et de délicatesse.

C'était une vraie famille, telle que Dieu l'a voulue, où tout était dans l'ordre et partant dans la paix.

et partant dans la paix.

Et malgré la pauerté, malgré les menaces de l'avenir, la petite maison abritait le plus saint des bonheurs.

Comme Marie, aimons cette vie simple. « Recueillons-nous-sur nos maisons ».

Maisons parfois dévastées par la guerre... maisons d'emprunt où notre séjour se prolonge... maisons qui n'abritent plus qu'une partie de la famille

aspersée...

Telle qu'elle est, aimons-la, cette maison; aimons au moins la volonté de Dieu qui nous y fait vieve. Rendons-la aussi douce que possible à ceux qui Phabitent. Que Dieu en soit le Maître et l'Ami. Serrons-nous tous, bien près de Lui, et confions-Lui nos absents.

Aux heures difficiles, regardons vers Nazareth... nous y trouverons la force, la lumière, et notre part de bonheur.